

**PORTUGAL****Le gouvernement constitué par Mme Pintassilgo est bien accueilli par la gauche**

Lisbonne. — *Indépendance, compétence, expérience gouvernementale* : telles sont, selon le nouveau premier ministre portugais, Mme Pintassilgo, les trois caractéristiques du gouvernement qui sera chargé de préparer les élections législatives de l'automne, et dont la composition a été annoncée lundi 30 juillet.

Seuls deux ministres du cabinet précédent ont été reconduits dans leurs fonctions, le lieutenant-colonel Loureiro dos Santos à la défense, et M. Freitas Cruz aux affaires étrangères, tandis que M. Pereira Magro est passé du ministère des affaires sociales à celui du commerce et du tourisme.

Le ministère de la communication sociale, qui a la tutelle des moyens d'information, et celui de l'agriculture, deux secteurs très délicats, ont été confiés le premier au commandant Joao Figueiredo, qui avait exercé les mêmes fonctions dans le gouvernement présidé par M. Nobre da Costa, et le second à M. Joaquim Lourenço, ancien membre du parti social-démocrate et

De notre correspondant

secrétaire d'Etat au développement agricole dans le sixième gouvernement provisoire de septembre 1975 à juillet 1976.

Deux autres dissidents du P.S.D. ont été appelés à des responsabilités gouvernementales: M. Sa Borges, ministre du travail, qui avait quitté le parti de M. Sa Carneiro en décembre 1975, et le ministre des finances, M. Sousa Franco, ancien président de la commission politique des sociaux-démocrates. Ce dernier, considéré comme proche du président de la République, fait partie du groupe des trente-sept députés indépendants constitué à la suite de la scission au sein du P.S.D. en mars 1979.

M. Correia Gago, ministre des affaires étrangères de septembre à novembre 1978, dirigera l'économie et le plan. Le ministère de la science et de la culture, une des innovations de ce cabinet, a été attribué à M. Sedaş Nunes, qui assume pour la première fois des responsabilités gouvernementales. Sociologue et professeur d'université, M. Nunes avait soutenu la candidature du général Eanes à la présidence, en juin 1976.

Parmi les « visages nouveaux », on compte aussi M. Videira à l'industrie, M. Veiga da Cunha à l'éducation, M. Mario de Azevedo, ancien secrétaire général des travaux publics, qui assure désormais la direction de ce ministère. M. Bruto da Costa, aux affaires sociales, M. Sousa Macedo à la justice, et M. Monteiro da Silva, directrice de la compagnie aérienne portugaise, aux transports et communications.

Le ministère de l'intérieur, un des plus importants en raison de la préparation des élections, sera dirigé par le colonel Costa Bras, qui aura en outre le statut de vice-premier ministre; ce dernier revient ainsi au poste qu'il avait déjà occupé à deux reprises, de juillet à mars 1975 et de juillet à décembre 1977.

**Un délai record**

Constitué dans le délai record d'une semaine, le gouvernement de Mme Pintassilgo réunit des personnalités bénéficiant de la confiance du chef de l'Etat. C'est le cas, notamment, du ministre des affaires étrangères, simple exécutant d'une politique dont les grandes lignes sont fixées au palais de Belem, et des ministres de la défense, de l'intérieur et de la communication sociale. Il comprend, d'autre part, des amis personnels du premier ministre, qui souvent ont milité dans des organisations catholiques, comme la JAC (Jeunesse agricole catholique) et la JUC (Jeunesse universitaire catholique). Mme Santa-Clara Gomes, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, est, de son côté, membre du Graal, organisation internationale de femmes catholiques dont la branche portugaise fut créée par Mme Pintassilgo elle-même en 1957.

Politiquement à gauche, extrêmement sensible aux problèmes liés aux relations entre les pays

industrialisés et le tiers-monde, Mme Pintassilgo s'est pourtant bien gardée de critiquer, comme d'autres Portugais l'ont fait, la hiérarchie de l'Eglise. Aussi, sa nomination a-t-elle suscité dans les milieux catholiques une réaction d'attente, accompagnée d'ailleurs d'une certaine surprise. Selon l'hebdomadaire *O Jornal*, Mme Pintassilgo aurait consulté le patriarche de Lisbonne, le cardinal Antonio Ribeiro, avant d'accepter l'offre du président. *O Jornal* ajoute que des membres très influents du clergé se seraient déjà élevés contre l'attitude du Centre démocrate et social, parti d'inspiration démocrate-chrétienne, qui accuse Mme Pintassilgo d'avoir des convictions marxistes.

Jusqu'à présent, les éloges les plus chaleureuses sont venus du P.C. : « *Le choix de Mme Pintassilgo, a déclaré M. Cunhal, dimanche, a été bien accepté dans de vastes secteurs de la population portugaise, surtout parmi les femmes.* »

Plus réservés, les socialistes hésitent entre le mécontentement après la décision du général Eanes de dissoudre l'Assemblée et l'appui à un gouvernement auquel ils seraient franchement favorables si celui-ci n'était pas destiné à préparer les élections. Tout en reconnaissant les qualités d'« intelligence » et d'« indépendance » de Mme Pintassilgo, M. Soares attend pour se prononcer la discussion du programme du gouvernement au Parlement.

JOSÉ REBELLO.

**LA COMPOSITION DU CABINET**

Voici la composition du gouvernement portugais telle qu'elle a été annoncée lundi 30 juillet à Lisbonne :

**Premier ministre** : Mme Maria de Lourdes Pintassilgo ;  
**Vice-premier ministre, chargé de l'intérieur** : colonel Costa Bras ;  
**Economie et plan** : M. Carlos Correia Gago ;  
**Justice** : M. Pedro de Sousa Macedo ;  
**Défense** : colonel Loureiro dos Santos ;  
**Affaires étrangères** : M. Freitas Cruz ;  
**Science et culture** : M. Aderito Sedaş Nunes ;  
**Agriculture et pêche** : M. Joaquim Lourenço ;  
**Travail** : M. Jorge Sa Borges ;  
**Industrie** : M. Fernando Marques Videira ;  
**Finances** : M. Antonio Sousa Franco ;  
**Commerce et tourisme** : M. Pereira Magro ;  
**Education** : M. Luis Veiga da Cunha ;  
**Communication sociale (moyens d'information)** : commandant Joao Figueiredo ;  
**Travaux publics** : M. Mario de Azevedo ;  
**Affaires sociales** : M. Alfredo Bruto da Costa ;  
**Transports et communications** : M. Frederico Monteiro da Silva ;  
**Secrétaire d'Etat adjoint au premier ministre** : Mme Theresa Santa Clara Gomes.

